

RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / VILLEURBANNE : 70-79

VIDÉO

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / VILLEURBANNE : 78-95

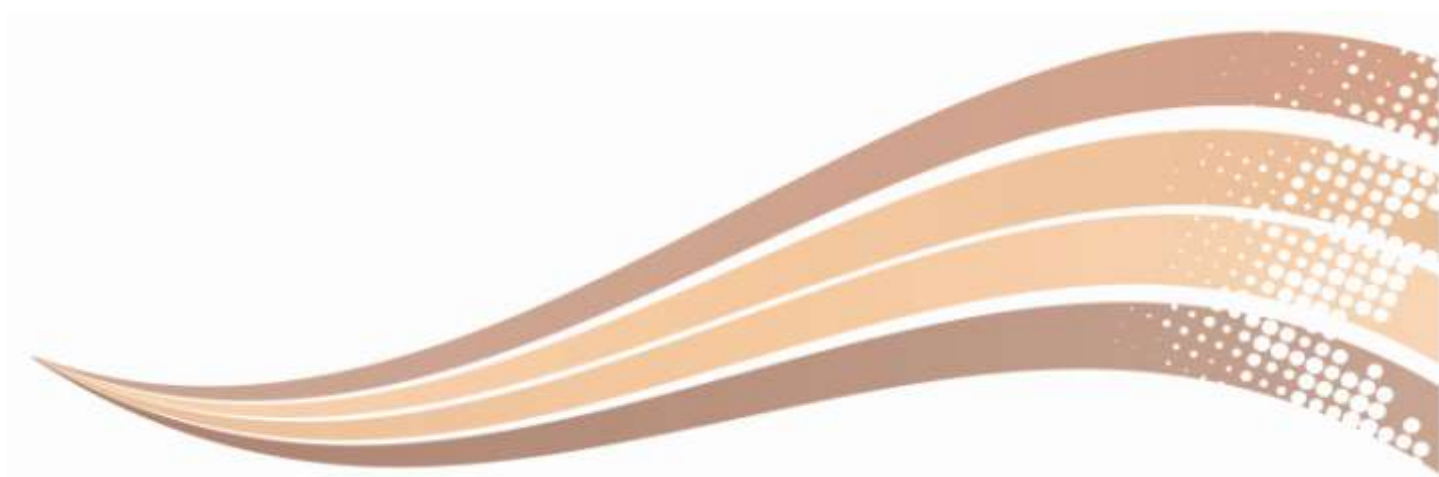
Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / VILLEURBANNE



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 30 octobre 2011



Parker achève Cholet

Auteur d'un bon début de match, Cholet Basket a néanmoins fini par lâcher prise face à Villeurbanne, victime d'une défense lâche et d'un Tony Parker en mode « assassin » dans le money-time. Dur, dur...

CHOLET BASKET 70
VILLEURBANNE 79

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est ce qu'on peut appeler la classe. On n'en doutait pas une seconde, mais le voir, en direct, de ses propres yeux, ça fait toujours quelque chose. Tony Parker aura marqué de son empreinte sa venue à Cholet. Et comment !

Sans jamais tirer le jeu à lui, le triple champion NBA aura sorti tout l'arsenal qui fait de lui un grand homme de la planète orange à l'instant T. Là où tout compte double. Oul. « TP », meilleure évaluation du match (24), aura tué Cholet dans la dernière ligne droite. A coup de pénétrations gagnantes, de petits shoots « assassins », pour tout dire, à coup d'expérience et de talent. Au final, la ligne est ronde comme un ballon de basket : 19 points, 5 rebonds, 4 interceptions et 7 passes. Rien que ça...

Duport : « On fait un pas en arrière »

« Tony a montré qui était le patron quand le match se jouait », relevait, admiratif, son partenaire Kim Tillie. Cholet pouvait l'être aussi, admiratif, mais le bonheur en moins. « Pfff... On sait que le dernier quart-temps est pour lui, mais malgré tout, il fait son truc, remarquait Romain Duport, la tête entre les mains. Ça reste Tony Parker, il est fort hein ? » Oul, ouï, on confirme. Dans ce concert de louanges, il y avait une voix, grave, gutturale, pour balayer le sujet d'un revers de manche. C'était la voix d'Erman Kurter, la colère à fleur de peau. Avec deux mots forts, lâchés très vite, très tôt, très fort, pour qualifier la performance de son équipe : « honte », « Inacceptable ».

C'est que le coach choletais était remonté comme un coucou. Remarquez, il y avait de quoi nourrir sa rancœur. Car cette deuxième défaite de la saison, après celle à Strasbourg, ne tient pas qu'aux arabesques de Tony Parker.

Elle tient aussi à beaucoup d'autres choses. A l'image de cette défense, li-quifiée, inquiétante en deuxième mi-temps (42 points concédés). « Tous les Villeurbanais ont marqué ! On ne défend pas, on n'est pas leur, on n'est pas assez dur, ce n'est pas normal. Car ce match était largement prenable. Mais on ne peut pas gagner en ne jouant qu'une mi-temps ! Peut-être qu'on n'a pas assez travaillé dans la semaine et qu'on va mettre quelques séances supplémentaires... » Dans la bouche du sorcier turc, la menace a de quoi faire blêmir certains. Voilà, Cholet



Cholet, la Meilleraye, hier soir. Tony Parker prend le meilleur sur William Gradit. Décisif en fin de rencontre, le meneur de Villeurbanne et de l'équipe de France a pleinement justifié son rang. Photo CO - Ltiemie LIZAMBIARD.

s'est mis dans de sales draps, croyant sûrement « le match trop facile » après une belle entame (36-26, 19^e). Grave erreur. Comme celle de se faire battre au rebond (36 prises à 38) alors que ce secteur-là devait être la force choletaise. Non, sans dissuasion sous le cercle, sans une défense digne de ce nom, sans Demetris Nichols mis aux arrêts en seconde période (2 points), sans Fabien Causeur (5 petits points à 2/7), sans Luca Vebobe cloué sur le banc par une vilaine angine, Cholet ne pouvait pas espérer grand-chose. Il a reçu ce qu'il a semé. Après la belle victoire à Chalon, le coup d'arrêt est d'importance. « On fait un pas en arrière, grinçait Romain

Duport. On est déçu, vraiment déçu. Quand on perd avec des regrets, c'est terrible. » Seulement, hier soir, la

défaite choletaise était également logique. Et il faut l'entendre.

CHOLET

Joueur	M	Pts	Tps	3pts	R	D+D	P	Pa	Fa
Causeur	26	5	2/7	1/2	0/0	0/0	4	4	6
Barth	22	14	9/13	2/5	2/0	0/0	4	16	16
Duport	17	18	9/18	0/0	0/0	2/5	0	15	15
Faller	24	7	3/5	0/0	1/1	5/2	2	16	16
Ous Embou	13	6	2/4	2/3	0/0	0/1	0	4	4
Etzeli	23	8	4/8	0/1	0/0	2/1	1	9	9
Perceux	27	9	4/7	0/1	1/2	0/2	2	12	12
Nikolic	29	11	2/3	1/1	0/0	0/0	1	8	8
Moqeth	19	0	0/5	0/1	0/0	0/0	3	4	4
Total	201	70	276/3	6/11	10/25	17	32	130	130

Entraîneur : E. Kurter
(18-12, 18-20, 12-22, 22-25).
Arbitres : Jeanneau, Lapercq, Taffin

70-79

VILLEURBANNE

Joueur	M	Pts	Tps	3pts	R	D+D	P	Pa	Fa
Armstrong	31	13	5/11	0/0	3/3	3/3	3/3	1	11
Westermann	20	5	3/5	0/0	0/0	0/0	1/1	0	5
Parker	31	19	8/17	0/0	3/1	0/0	0/0	2/1	21
Jofane	7	2	1/1	0/0	0/0	0/0	0/0	0	3
Jedson	20	5	4/8	0/1	0/0	3/2	0	6	6
Thompson	23	3	1/1	0/0	0/0	0/0	0/0	1	1
Stevan	14	8	3/3	0/0	1/1	0/0	0/0	0	4
Tillie	21	6	4/7	0/1	0/0	0/0	0/0	1	11
Goss	27	9	3/7	0/1	3/3	1/4	2	13	13
Total	200	79	307/3	3/16	10/13	6/25	12	33	130

Entraîneur : P. Vincent

Spectateurs 5015

Les Choletais dévissent en deuxième mi-temps



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Fabien Causeur et les Choletais avalent viré en tête à la pause. Hélas, ils ont craqué ensuite. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

1^{er} QUART-TEMPS 18-12

On appelle ça un départ canon ! Bien en défense, gavé de rebonds offensifs (4) sous le cercle villeurbannais, Cholet joue comme il le voulait. Et comme Parker est en échec (1/5 aux tirs) et que Tille prend vite sa 2^e faute, ça donne un CB conquérant (11-4, 5^e). Nichols, bien sûr, mais aussi Gradit et Duport alimentent la marque. De l'autre côté, Cholet dresse les barbelés : 12 points encaissés en 10'. Bref, ça va bien (18-12, 10^e).

2^e QUART-TEMPS 18-20

Curieusement, en l'absence de Parker, CB souffre face à une ASVEL autrement plus intense. Un 6-0 encaissé fait planer la menace (18-16, 11^e). Vexé, CB réplique, avec à la distribution un Parsons éclairé. Un peu d'air (25-16, 14^e) avant une nouvelle dépression (29-26, 17^e). Cholet est Inconstant, relâche le fil bêtement, se fait punir par Parker (4 Interceptions) mais s'en sort bien grâce à un Battle en feu (10 points en autant de minutes !). CB souffle (36-26, 19^e) mais... finit mal, encore (36-32, 20^e).

3^e QUART-TEMPS 12-22

CB n'est pas au top. Un 12-0 encaissé à cheval entre les 2^e et le 3^e quarts-temps plonge les Choletais dans le doute (36-38, 22^e). Il y a bien Ona-Embo pour envoyer deux missiles primés, mais ça fait peu dans le - très long - désert offensif que traverse Cholet (44-52, 28^e). Inquiétant. Temps-mort d'Erman Kunter, car la défense n'y est plus aussi ! 22 points concédés et 5/19 aux tirs, le tout en 10 minutes, les chiffres font mal (48-54, 30^e).

4^e QUART-TEMPS 22-25

Mal en point, CB s'accroche malgré tout, se bat comme un chiffonnier. Revient même à un souffle via Duport (54-56, 33^e). Mais Parker, puis Goss, partout, climatisent l'ambiance. A 5 minutes du buzzer, l'affaire sent le roussi (56-65). Et Falker, avec 4 fautes, reste sur le banc, pendant que Parker la joue vieux briscard pour provoquer la défense choletaise. Et ça marche, 5 points de suite de « TP » met CB au fond du sceau (56-70, 37^e). Quant à Nichols, il dévise totalement. CB ne s'en remettra jamais (60-74, 39^e).

F. R.

► Le chiffre

24

Soit l'évaluation finale de Tony Parker, la meilleure - et de loin - de la soirée. Le meneur villeurbannais a complé 19 points (à 8/17 aux tirs), 7 fautes provoquées, 5 rebonds, 4 interceptions et 7 passes. Bref, des chiffres à la hauteur du personnage.

► La phrase

« C'est une grosse victoire, peu d'équipes gagneront ici »

De Tony Parker, Villeurbanne.

► Les réactions

Tony Parker
Villeurbanne



Erman Kunter est très en colère après cette défaite. Photo CO - EL.

« Après la défaite face à Gravelines, on était très, très fâché. En première mi-temps, on faisait un peu n'importe quoi. Mais après ça, on a trouvé notre rythme, on a surtout arrêté de perdre des balles. On a aussi contrôlé le rebond et ça, c'est une donnée super importante pour nous. En tout cas, l'accueil ici a été génial. Ça fait chaud au cœur. »

Erman Kunter

Coach de Cholet Basket

« Pour moi, c'est une honte de perdre comme ça. C'est grave, on ne défend pas. Inacceptable ! En face, tout le monde marque, pas moins de neuf scoreurs ! Et quand on ne défend pas, on ne trouve pas de rythme en attaque, ça part dans tous les sens... C'est dommage, car ce match était prenable. Notre esprit défensif était absent. Est-ce un pas en arrière après Chalon ? Vous savez, parfois, c'est nous qui mettons un coup de vis, parfois, c'est l'adversaire... »

Pierre Vincent

Coach de Villeurbanne

« Ce qui me satisfait, c'est notre progression. Autant j'étais inquiet après Gravelines, autant ici, je suis rassuré. Les joueurs sont allés au contact, ont fait le travail ensemble pour protéger notre cercle et sécuriser le rebond. Cholet en prend dix offensifs, c'est raisonnable. Maintenant, c'est le chiffre d'une soirée. Il faut le rééditer dans la continuité. »

Romain Duport

Cholet Basket

« Il y avait la place pour passer... Mais à + 10 en première mi-temps, on s'est arrêté de jouer. On était peut-être trop facile et on l'a payé cash. On se fait prendre aussi 11 rebonds offensifs, c'est beaucoup trop, c'est anormal. Et ils marquent 8 points sur leurs secondes chances, soit l'écart final... Cette défaite nous coupe dans notre élan. »

Recueilli par F. R.

À Cholet, la déferlante Tony Parker



Ambiance de feu hier à la Melleries pour la venue du célèbre basketteur. page 2 et en Sports

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

Parker et l'Asvel trop forts pour CB



Emmenés par Tony Parker, les Villeurbannais se sont imposés à Cholet (70-79). pages 8-9 et 16

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

Cholet-Basket retiendra la leçon Parker

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 70-79. La star des parquets a mené de main de maître les affaires d'une Asvel solide pour mystifier CB après le repos. Cruel ; Cholet était pourtant bien entré dans le match.



Marc Rogier

Un triple champion NBA sur le parquet, un autre pensionnaire de la Ligue nord-américaine sur le banc (Turiaf), une Meilleure prise d'assaut dès la fin de l'après-midi, et un scénario à renversement : tous les ingrédients d'une bonne soirée se trouvaient réunis hier soir, sur les bords de Moine. Le seul couac est venu de Cholet. D'abord aux affaires, la formation des Mauges a été littéralement sortie de la rencontre par Villeurbanne après le repos, sous la férule d'un Parker monté en puissance au fil des minutes, pour passer en mode « clutch-player » dans l'ultime quart-temps.

6 points, 5 passes : Cholet avait plutôt bien limité le rayonnement du meneur des Spurs, dans une première mi-temps globalement maîtrisée par l'équipe des Mauges, mordant à pleines dents dans cette rencontre. Elle finit par se les casser tout bêtement, faute de trouver un pompier de service à-même d'éteindre l'incendie allumé par ses adversaires. « On s'est arrêté de jouer d'un coup, et on les remet en confiance, glisse Romain Duport. Et finalement on perd en ayant des regrets : c'est vraiment dur. »

Erman Kunter avait pourtant prévenu ses joueurs. « On ne devait pas les laisser dépasser 70 points, mais on ne défend pas, ce qui est inacceptable, fulmine le technicien franco-turc. Et quand on ne défend pas, on ne peut pas poser les bases d'un jeu collectif solide en attaque. »

De fait, son équipe perdit la trame de son canevas en se reposant sur des lauriers qu'elle se tressa bien trop vite. Relâchement défensif, absence coupable au rebond où, ultime humiliation, elle fut dominée par des Villeurbannais pourtant très à la peine dans ce domaine (36 prises contre 38) : la chute ne pouvait qu'être rude pour CB.

« C'est vrai que ça rassure de ne subir que 10 rebonds offensifs, » sourit Pierre Vincent. Son équipe en avait laissé la bagatelle de 22 face à Gravelines, huit jours plus tôt. « Cette fois, j'ai vu mes joueurs agir à 5 dans le même sens pour aller chercher le ballon. » Devant des Choletais devenus étonnamment statiques.

La formation des Mauges avait pourtant trouvé la solution dans les 20 premières minutes (36-26, 19') en drivant beaucoup, via Gradit, Ona-Embo et Causeur, qui provoquèrent au passage une pluie de fautes sur les épaules villeurbannaises.

Nichols muselé

Le changement de décor s'amorça en fait juste avant la pause. L'ultime minute de la première mi-temps eut tout du supplice pour CB, qui vit fondre son avance comme neige au soleil (36-32 au repos). Tony Parker commençait à gesticuler, pour s'ouvrir la voie vers le panier, bien relayé par Goss.

En continuant à accélérer le jeu au retour des vestiaires, Villeurbanne ne tarda

pas à prendre les commandes pour ne plus les lâcher (42-44, 25'). C'est à partir de cet instant que CB ne trouva jamais l'homme providentiel pour le sortir de l'ornière dans laquelle il s'était embourbé tout seul. Demetris Nichols avait été celui-ci à Chaion, il y a huit jours. La bonne nouvelle d'alors n'en était pas forcément une avec le recul. Le jeu de l'Américain a manifestement été ciblé par les Rhodaniens dans la semaine. D'où son rendement allant *descrescendo* (9 points en première mi-temps, 2 ensuite). Tant et si bien qu'au final, c'est l'Asvel qui tira les marrons du feu sur ce poste 4.

Avec la promenade de Parker, véritable électron libre à la barre du navire villeurbannais, l'affaire fut rapidement entendue pour des Choletais devenus spectateurs. « On a beaucoup mieux joué au 3^e quart-temps, savoure le meneur des Spurs. On a trouvé du rythme et des paniers faciles. C'est vraiment une très bonne victoire, car pas grand monde ne viendra gagner ici. » Sauf à tomber sur le même CB, en mode alternatif. Voire passif, et pas qu'au tableau d'affichage.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

William Gradit : « Parker a fait son show à la fin »

Cholet - Villeurbanne. Au terme de la rencontre, dans les deux camps, on s'accordait à reconnaître le rôle prédominant joué par Tony Parker. Réactions...



Trop fébriles par moments, William Gradit et les Choletais devront montrer un meilleur visage à l'avenir.

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

William Gradit : « On leur a donné le match. Défensivement, on est passé de superbes choses à un match de gala, où à la fin Parker fait son show. Des changements de joueurs sont faits en cours de match mais l'impact défensif n'est plus le même. On suit ce que nous demande le coach. Mais d'un match à l'autre, ça change et on ne sait plus quel est notre rôle. La suite ? Entre ceux qui sont blessés, ceux qui vont revenir de blessure et ceux qui vont partir ailleurs, on ne sait pas qui va rester. Nous, les « Joueurs Formés Localement », avec Randal (Falker), on se dit qu'il faut rester soudés. »

Fabien Causeur : « On a complètement déjoué en 2^e mi-temps. Et eux ont dicté leur loi. Comment je l'explique ? Je ne sais pas. Nous ne sommes qu'à quatre journées de championnat, notre identité d'équipe viendra au fil de la saison. Je fais confiance au temps, mais il aurait été bien de gagner pour la confiance. »

Carl Ona-Embo : « En 2^e mi-temps, défensivement on a reculé, et on n'a pas su répondre en attaque. On a essayé de faire pencher la balance indi-

viduellement, avec beaucoup de mauvais tirs. Ce n'est pas à moi de dire si notre équipe a une identité ou non. On essaye de faire ce que le coach nous demande. Le groupe est nouveau, ça met du temps pour trouver l'alchimie. Chaque joueur a du mal à trouver sa place, mais on avait vu à Chalon qu'on savait y remédier. Concernant Parker, le mot d'ordre était de ne pas le laisser jouer. C'est un très bon joueur, mais je n'ai pas été impressionné. »

Demetris Nichols : « Le contact que j'aurais avec l'Etoile Rouge de Belgrade n'est qu'une rumeur. Je ne pense qu'à ma situation actuelle. Et oui, je pense que je peux devenir le leader à Cholet. »

Donnie McGrath : « J'étais très excité de jouer contre Tony Parker, mais au final on perd, c'est une déception. On a fait des erreurs en défense et perdu des ballons. Personnellement, je me sens bien dans cette équipe, mais après avoir été longtemps blessé la saison dernière, je dois retrouver une meilleure condition physique. »

Tony Parker : « On était très fâché après

notre défaite contre Gravelines car on avait le match en main. Aujourd'hui tout le monde a apporté. C'est bien, d'autant plus qu'il n'y en aura pas beaucoup qui viendront jouer ici. Cholet reste une grosse équipe. »

Dijon Thompson : « La frénésie autour de Tony en France est incroyable. Quand on est rentré dans la salle pour l'échauffement... J'ai joué en NBA et plusieurs saisons en Europe, et c'est la première fois que je vois une telle atmosphère. Concernant le match, selon moi la clé a été le rebond. On a beaucoup travaillé à l'entraînement sur ce domaine et on a réussi à l'appliquer en match. »

Lire aussi en page 16.

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

Le film du match

1^{er} quart-temps : 18-12

Jouer Tony Parker a de quoi vous surmotiver. Pas étonnant donc de voir les Choletais démarrer cette rencontre pied au plancher. Au rebond, ils installent une certaine domination à l'instar des deux prises offensives de Dupont. Défensivement, cela tient aussi la route. Et en attaque, Nichols (7 points) et Gradit ont la mire bien réglée. Ce n'est pas le cas de Parker (2 points à 20 %). Cholet fait donc la course devant (14-6, 8^e) avant que Westermann et Jackson n'apportent un peu plus de fluidité au jeu rhodanien (18-12).

2^e quart-temps : 18-20

Parsons donne le ton de cette deuxième période, contrant avec à propos Skeen. L'intérieur choletais (entré au poste 4, Vebobe souffrant d'une angine) propulse même CB neuf longueurs devant (25-16, 14') avant que Parker n'effectue son retour sur le parquet. A défaut d'être en réussite dans son shoot, le meneur de l'équipe de France s'évertue à faire jouer ses coéquipiers. En l'espace de trois minutes, il distille ainsi quatre passes décisives (29-26, 17'). Cholet retrouve toutefois ses distances. Battle sanctionnant deux pertes de balle adverses (36-26, 19'). D'un dernier coup de collier, TP ramène néanmoins l'Asvel à quatre unités à la pause (36-32).



Tony Parker, avec 19 points, a été à la hauteur de son statut, hier, à la Meilleraie.

3^e quart-temps : 12-22

Pierre Vincent opte pour un cinq à 80 % français (Parker, Westermann, Jackson, Tillie, Armstrong) et cela porte ses fruits. L'Asvel passe pour la première fois devant (36-38, 22') et défend avec application et intensité. Parker continue sa montée en puissance, alliant désormais à l'altruisme plus de réussite grâce à son jeu en pénétration. Son jeune compère Westermann se met au diapason, Tillie s'illustre des deux côtés du terrain, et Skeen se charge de creuser l'écart (44-52, 28'). Ecart quasi inchangé à la fin de la période (48-54).

4^e quart-temps : 22-25

La tendance se confirme dans l'ultime quart. Car si CB effectue un rapproché (54-56, 33'), il doit désormais composer avec la quatrième faute de Falker (10 rebonds jusque-là). Alors que Cholet se montre trop fébrile en attaque, Goss et Parker enfoncent petit à petit le clou. Quelques décisions d'arbitrage provoquent l'ire des supporters maugeois mais les Villeurbannais ont clairement le match en main (56-70, 37'). Score final : 70-79.

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

Tony Parker, cet adversaire pas comme les autres

Pro A. Cholet - Villeurbanne (70-79). Pour son premier déplacement de la saison, le meneur villeurbannais était le sujet de toutes les attentions, hier, dans les Mauges. Et il a permis aux siens de s'imposer.



Un match pas tout à fait comme les autres pour Cholet face à l'insaisissable Tony Parker.

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

La dernière fois que Tony Parker était venu à Cholet, c'était le 3 février 2001. Ce soir-là, il avait été parfaitement canalisé par le duo Micoud - Jeanneau et son club d'alors, le Paris Basket Racing, avait courbé l'échine. A cette époque-là, le public choletais ignorait combien ce jeunot allait aller loin par la suite.

Hier, ce même public choletais mesurait combien il avait de la chance de voir en action le plus grand basketteur français de tous les temps. Et ils étaient nombreux à piaffer d'impatience devant la Meilleraie. Une heure avant le coup d'envoi, ils étaient ainsi un demi-millier à scruter l'arrivée du bus de l'Asvel. Tony Parker mis cinq bonnes minutes à faire le court trajet entre ce bus et le couloir des vestiaires, photographié par moult téléphones portables et s'arrêtant pour signer des autographes.

« Les gens ne me voient pas tous les jours, j'essaie de ne pas les décevoir, explique Tony Parker. Même si je sais que ce n'est pas la meilleure préparation, c'est surtout pour tous les enfants qui sont là. Ce sont des choses dont ils vont se souvenir toute leur vie, donc je pense que c'est important. En équipe de France, je faisais pareil, je restais 30 à 45 minutes à signer des autogra-

phes avant les matches. Il y a même eu un match, à Toulouse, où on jouait à 20 heures et je ne suis arrivé dans le vestiaire qu'à 19 h 30. »

« Ce public de Cholet est génial »

19 h 30 hier : cette fois, TP est en tenue. Le tour du terrain est blindé de spectateurs, guettant son arrivée à l'échauffement. Un échauffement sous les flashes quasi permanents. Parker n'est vraiment pas un adversaire comme les autres. Et il aura droit à une belle ovation à la présentation des équipes. Un accueil que le meneur de l'équipe de France apprécie au plus haut point : « Ce public de Cholet est génial. Parfois, ça fait même bizarre d'avoir un accueil comme ça. C'était sympa. Ici, c'est une terre de basket. » Une terre de basket où il faillit effectuer sa formation. « Je me souviens être venu ici à 14 ans, avec mes parents. C'était ma première option. J'avais décidé de venir ici sauf si l'Insep me contactait. » L'Insep l'a fait.

Mais hier, il y avait aussi un match. Un match durant lequel TP connut un début mi-figue, mi-raisin, manquant de réussite dans ses shoots. Et, petit à petit, la machine s'est mise en route. Parker a joué le chef d'orchestre, enchaînant les

passes décisives. Puis il a associé altruisme et scoring, faisant apprécier son jeu en pénétration. Au final, l'Asvel s'est imposée (70-79). Une partie des supporters choletais a fait grise mine, l'autre était partagée entre la déception de la défaite et la joie d'avoir vu le chouchou du basket français.

Et comme le lock-out va perdurer encore quelque temps, d'autres en profiteront. Après avoir reçu le Nancy de Batum, le prochain déplacement de l'Asvel sera au Havre. Là aussi, ce sera à guichets fermés... et Tony Parker sera encore accueilli en guest star. « Le Havre, c'est là où j'ai grandi, ça devrait être sympa. » On n'en doute pas.

**Emmanuel ESSEUL
avec Julien HIPPOCRATE.**

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2011

Tony Parker, les gens l'adorent !

La star mondiale et ses coéquipiers de Villeurbanne affrontaient Cholet-basket, hier soir. Le public maugeois a trépillé de plaisir.



Georges Mesnager

Des supporters survoltés « mitraillent » la star de la NBA.

« **Tony ! Tony !** » Il y a comme une ferveur inhabituelle à la Meilleraie, ce samedi soir à Cholet. L'Asvel Lyon-Villeurbanne contre Cholet-basket, affiche de la 4^e journée de Pro A, n'aurait pu être qu'une rencontre classique de basket-ball. Mais Tony Parker est là. La star mondiale, le joueur de NBA, l'ex-mari d'Eva Longoria... Avec lui, la soirée a pris une toute autre dimension.

Pendant l'échauffement, déjà : les fans font le siège du terrain. « **En 30 ans, je n'ai jamais vu une telle effervescence pour un match** », raconte Daniel, un bénévole.

À l'entame du match ensuite. Les cris d'hystérie ne s'arrêtent pas. « **TP ! TP !** » Tony Parker, les gens l'adorent. « **Il est si gentil ! Et toujours accessible** »,

disent Isabelle et Joël, supporters de Cholet-basket. C'est une des particularités de cette soirée : les Choletais, s'ils sont ravis de voir Tony Parker, soutiennent bien leur équipe. Un « **Parker, t'es pas la star ici, retourne à la maison** » se fait même entendre depuis le camp des C' Bulls.

Que Cholet-basket l'emporte ou perde, les supporters choletais étaient bien là pour donner de la voix. Les oreilles de Tony Parker s'en souviendront longtemps.

Christian MEAS.

Lire dans le cahier Sports

▶ Vidéo

sur www.ouest-france.fr/cholet

L'ASVEL se rachète

Défait la semaine dernière, Villeurbanne et Tony Parker ont montré hier un meilleur visage.



CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – Tony Parker se faufile dans la défense choletaise entre Chandler Parsons et Randal Falker.
(Photo Pierre Minier/L'Équipe)

L'Équipe – Dimanche 30 octobre 2011